

LE REGARD ÉLOIGNÉ dans la littérature d'idées du XVI au XVIIIème siècle

Contexte : Entre le XVIème et le XVIIIème siècle, la découverte du Nouveau Monde, les progrès scientifiques et techniques, ainsi que les conflits religieux ont bouleversé la représentation du monde et la place que s'attribuaient les européens. Les documents montrent que les écrivains participent à la réflexion critique en s'interrogeant sur la diversité des cultures. Dans tous ces textes et documents, **le recours à un regard éloigné ou étranger leur permet de mieux se voir en observant les autres.**

I- S'éloigner pour mieux voir grâce aux voyages réels

A partir du XVIème siècle, les Européens s'intéressent avec curiosité ou inquiétude aux **peuples du Nouveau Monde**, dont de nombreux récits de voyage décrivent les modes de vie.

L'observation de la diversité des cultures et des croyances, qu'interrogent des écrivains comme Montaigne ou Montesquieu les conduit au **relativisme culturel**, qui remet en cause **les préjugés ethnocentriques** et la prétendue supériorité des européens . Ainsi la découverte de l'inconnu conduit à porter un regard nouveau sur le monde connu.

II- S'éloigner pour mieux voir ... grâce à l'imagination

Parallèlement à la découvertes du Nouveau Monde, les découvertes en astronomie incitent à imaginer d'autres mondes habités, dans des récits où l'imagination soutient **une satire** des sociétés réelles (Cyrano, Fontenelle)

En fixant sur soi le regard de l'Autre dans des **récits utopiques**, on cherche à se voir de manière lucide, souvent critique mais parfois élogieuse, tout en apprenant à mieux comprendre et accepter les différences.

Loin de s'achever au siècle des Lumières, ce regard ouvert sur l'autre est une nécessité aujourd'hui.

III - Au XVIIIème siècle : le regard éloigné comme technique / artifice littéraire contre la censure

Le regard éloigné devient une technique qui consiste à confier la description à un être ignorant des coutumes des pays qu'il visite. Ce personnage, étranger ou naïf, fait part des réflexions que lui inspirent ses découvertes. Sa vision entre en conflit avec celle qu'ont les habitants du pays ; de ce contraste naît la surprise, sur laquelle se fonde la réflexion.

Ainsi, il est possible de formuler une critique sans choquer de plein fouet et de se préserver des foudres de la censure. Cette distance critique est volontiers **ironique**, comme chez Voltaire et Montesquieu.

Mots clés : Relativisme culturel – Satire – Ethnocentrisme – Utopie - Ironie

L.A. n°. : Montaigne, *De la Vanité* : la curiosité de l'autre contre l'ethnocentrisme

Petite introduction sur Montaigne et les Essais :

1) Montaigne

- Latin dès la petite enfance (= langue vivante pour lui)/ La Boétie/ Mariage, 6 filles toutes mortes en bas âge/ se retire dans son château familial à 38 ans pour se consacrer à l'écriture, après une carrière dans la magistrature.

2) Essais, « J'aime l'allure poétique, à sauts et à gambades » = métaphore de la pensée comme promenade : quand on se promène, on n'a pas forcément de but, la promenade est un but en soi, comme la pensée. Essais = tâtonnements, va-et-vient, retouches, absence de dessein et de but, impossibilité de classer et d'intituler.

On complète le tableau suivant :

« C'est ici un livre de bonne foi ,lecteur.Il t'avertit dès l'entrée que je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée... Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans étude et artifice: car c'est moi que je peins... Je suis moi-même la matière de mon livre... »	Montaigne, un auteur qui
« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. »	Montaigne, un auteur qui
« Mon style et mon esprit vont vagabondant de même. » « J'aime l'allure poétique : à sauts et à gambades ».	Montaigne, un auteur qui
« C'est un sujet merveilleusement vain, divers et ondoyant que l'homme. Il est malaisé d'y fonder jugement constant et uniforme »	Montaigne, un auteur qui
« Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage »	Montaigne, un auteur qui

MONTAIGNE, Essais, III, « De la vanité » (extrait), 1588 : « Un honnête homme, c'est un homme mêlé. »

Montaigne se rattache au courant humaniste du début du XVI^e siècle : cherchant à faire progresser l'homme, il attache une importance toute particulière à la découverte de l'autre, de l'étranger, comme source d'enrichissement personnel : tout préjugé nationaliste devient alors pure vanité...

La diversité des façons d'une nation à autre ne me touche que par le plaisir de la variété. Chaque usage a sa raison. Soient des assiettes d'étain, de bois, de terre ; bouilli ou rôti ; beurre ou huile de noix ou d'olive ; chaud ou froid, tout m'est un [...]. Quand j'ai été ailleurs qu'en France, et que, pour me faire courtoisie, on m'a demandé si je voulais être servi à la française, je m'en suis moqué et me suis toujours jeté aux tables les plus épaisses d'étrangers. J'ai honte de voir nos hommes enivrés de cette sottise humeur de s'effaroucher des formes contraires aux leurs : il leur semble être hors de leur élément quand ils sont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils se tiennent à leurs façons et abominent les étrangères. Retrouvent-ils un compatriote en Hongrie, ils festoient cette aventure : les voilà à se rallier et à se recoudre (1) ensemble, à condamner tant de moeurs barbares qu'ils voient. Pourquoi non barbares, puisqu'elles ne sont françaises ? Encore, sont-ce les plus habiles qui les ont reconnues, pour en médire. La plupart ne prennent l'aller que pour le venir. Ils voyagent couverts et resserrés d'une prudence taciturne et incommunicable, se défendant de la contagion d'un air inconnu.

Ce que je dis de ceux-là me ramentoit (2), en chose semblable, ce que j'ai parfois aperçu en aucuns de nos jeunes courtisans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur sorte, nous regardant comme gens de l'autre monde, avec dédain ou pitié. Ôtez-leur leurs entretiens des mystères de la cour, ils sont hors de leur gibier, aussi neufs pour nous et malhabiles comme nous sommes à eux. On dit bien vrai qu'un honnête homme, c'est un homme mêlé.

(1) par métaphore : se rassembler avec le plus de proximité possible (2) me rappelait

Mise en valeur de la structure du texte (3 parties)

Méthode — Au cours de l'analyse, on va donc observer le texte en fonction de cette question : par quels procédés l'auteur met-il en valeur son ouverture d'esprit ? Comment la diversité est-elle célébrée, mise en valeur ? Quels sont les procédés de la satire ?